

Préface

Au cours de ces dernières décennies, l'Église a connu une croissance spirituelle et pastorale extraordinaire grâce à une réception de plus en plus approfondie des documents du Concile Vatican II. De nombreux documents ont été publiés par mes prédécesseurs - depuis saint Paul VI, saint Jean-Paul II jusqu'au pape Benoît XVI - qui ont développé l'événement conciliaire. Dans ce contexte, le diaconat permanent a redécouvert les racines de sa présence dans la communauté des croyants et dans le tissu social au sens large, acquérant d'une part la conscience de son rôle de service auprès du Christ et des hommes, et recevant d'autre part un nouvel élan des orientations que le Magistère a offert au fil des ans à la réflexion ecclésiale commune.

Je voudrais remercier cordialement l'auteur de cet ouvrage, Enzo Petrolino, président du groupement du diaconat en Italie, qui a voulu rassembler mes interventions sur le diaconat lors de mon ministère épiscopal à Buenos Aires, et maintenant comme évêque de Rome.

C'est intéressant et nécessaire aujourd'hui d'approfondir le développement que le diaconat permanent a vécu depuis sa restauration jusqu'à aujourd'hui, afin de mieux comprendre son parcours, à travers une lecture qui recueille toute la richesse doctrinale, pastorale et exhortative qui a caractérisé les discours et les diverses déclarations de la part du Magistère dans ces années postconciliaires en diverses occasions aux diacres du monde entier.

L'Église trouve dans le diaconat permanent l'expression et en même temps l'impulsion vitale pour devenir un signe visible de la diaconie du Christ Serviteur dans l'histoire des hommes. La sensibilité à la formation d'une *conscience diaconale* peut être à juste titre considérée comme la raison de fond qui doit imprégner les communautés chrétiennes.

Le service du ministère diaconal trouve son identité dans l'évangélisation, comme le disait saint Jean-Paul II dans une homélie de 1979, s'adressant à un groupe de nouveaux diacres et rappelant la formule de remise de l'Évangélaire lors de l'ordination :

«Recevez l'Évangile du Christ, que vous avez la mission d'annoncer. Soyez attentif à croire à la Parole que vous lirez, à enseigner ce que vous avez cru, à vivre ce que vous aurez enseigné. » Vous avez ainsi été appelés à prendre à cœur les paroles des Actes des Apôtres. En tant que diacres, vous avez été associés à Pierre, à Jean et à tous les Apôtres. Vous soutenez le ministère apostolique et vous participez à sa proclamation. Comme les Apôtres, vous devez vous aussi ressentir l'urgence d'annoncer en paroles et en actes la Résurrection du Seigneur Jésus. Vous aussi devez apporter la parole de Dieu dans la vie de son peuple saint. »

Par conséquent, comme je l'ai écrit dans l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium (EG)*, « Quelle bonne chose que prêtres, diacres et laïcs se réunissent périodiquement pour trouver ensemble les instruments qui rendent la prédication plus attrayante ! »

L'autre aspect important est celui de la prière pour les vocations. Pour le ministère diaconal aussi, tous les fidèles doivent assumer leurs responsabilités dans l'attention et le discernement vocationnel. Quand les Apôtres cherchaient quelqu'un pour prendre la place de Judas Iscariote, saint Pierre rassembla cent vingt frères ; et pour le choix des sept diacres, on convoqua le groupe des disciples. Aujourd'hui encore, la communauté chrétienne reste présente dans le mûrissement des vocations, dans leur formation et dans leur persévérance.

De plus, toute la *diaconie* de l'Église - dont la diaconie ministérielle est un signe et un instrument - a son cœur qui bat dans le mystère eucharistique et s'accomplit avant tout au service des pauvres qui portent en eux le visage du Christ souffrant. Quand l'empereur demande au diacre Laurent - qui était trésorier du diocèse de Rome - d'apporter les richesses du diocèse, pour payer quelque chose et ne pas être tué, ce dernier revient avec les pauvres. Les pauvres sont les richesses de l'Église. Si vous avez votre propre banque, que vous en êtes le propriétaire mais que votre cœur est pauvre, et n'est pas lié à l'argent, alors il est toujours au service. La pauvreté est ce détachement pour servir les nécessiteux, pour servir les autres.

Donc, *une Église pauvre et pour les pauvres*. J'ai raconté qu'au cours de l'élection du nouveau pape, j'avais à côté de moi l'archevêque émérite de São Paulo et également préfet émérite de la Congrégation pour le clergé, le cardinal Claudio Hummes ! Quand j'ai été élu, en m'embrassant il m'a dit : «N'oublie pas les pauvres ! »

Alors, immédiatement, en lien avec les pauvres, j'ai pensé à François d'Assise. C'est comme ça que m'est venu au cœur ce nom, François, dont la tradition dit qu'il était diacre. Il est pour moi l'homme de la pauvreté, l'homme de la paix, l'homme qui aime et protège la création. Il est l'homme dont les diacres doivent s'inspirer.

Au fil des étapes du chemin diaconal ces dernières années, le magistère pontifical a laissé une empreinte qui a tout en même temps éclairé et motivé l'obéissance fidèle et la joie qui doivent accompagner la mission du diacre dans l'Église et dans le monde actuel, en soulignant les orientations données par le Concile qui a élargi son souffle et son champ d'action.

Ceux qui œuvrent pour la promotion du ministère diaconal ou la mènent à bien, peuvent trouver dans les différents ouvrages publiés par l'auteur à la LEV (N.D.T : Acronyme italien de Libreria Vaticana, la maison d'édition du Vatican), et en particulier dans les documents rassemblés dans le *Nuovo Enchiridion sul Diaconato. Le fonti e i documenti ufficiali della Chiesa* (N.D.T. : *Nouveau traité sur le diaconat. Sources et documents officiels de l'Église. Publié en 2016 par la LEV, non publié en Français*), que m'a offert le diacre Petrolino au cours de l'audience du Centre international de diaconat à l'occasion de son jubilé, des éclairages intéressants pour une meilleure compréhension et une étude plus approfondie - également au sens pastoral - de l'identité et du rôle des diacres permanents aujourd'hui.

Il convient donc de considérer le ministère diaconal comme faisant partie intégrante du travail accompli par le Concile pour préparer toute l'Église à un apostolat renouvelé dans le monde d'aujourd'hui. On peut à juste titre définir les diacres comme les *pionniers de la nouvelle civilisation de l'amour*, comme aimait à le dire Jean-Paul II. Voilà mon souhait, souhaitant que tous fassent une bonne et féconde lecture de cet ouvrage.

Cité du Vatican, 31 juillet 2017,

Franciscus